

Pour tenter de guérir la « maladie bleue », pathologie mortelle, la cardiopédiatre Helen Taussig, assistée d'un chirurgien et de son second, met au point l'une des premières opérations cardiaques, en 1944.

PAR JEAN-NOËL FABIANI-SALMON – ILLUSTRATION D'ANTOINE DUSAULT

B

altimore 1944. Helen est persuadée qu'elle vient d'avoir une bonne idée. Il faut qu'elle en parle très vite aux chirurgiens. Helen Taussig (1898-1986) est la cardiopédiatre du Johns Hopkins Hospital de Baltimore. Ce métier la passionne et en particulier ces « enfants bleus » pour lesquels on ne peut pour-

tant pas grand-chose. Rien ou presque ne peut améliorer l'état de ces bambins atteints de l'anomalie congénitale décrite par le Marseillais Louis Fallot. Ils traînent leurs petits visages tristes avec leurs lèvres cyanosées, leurs petits corps malingres, accroupis la plupart du temps pour mieux trouver leur oxygène dans l'attente d'une mort annoncée...

Helen appartient à cette génération de femmes pour qui les études de médecine ont été un enfer; y parvenir a nécessité beaucoup de courage et de résilience. Elle n'a obtenu que ce modeste poste de cardiopédiatre au Johns Hopkins,

une spécialité qui n'existe pas vraiment et dans laquelle aucun traitement n'est réellement proposé. De plus, Helen est sourde! Une maladie infectieuse dans l'enfance avec otites et surinfections! Pas facile pour ausculter les petits...

La vibration du souffle

Mais là encore, grâce à sa formidable volonté, elle a trouvé des solutions: d'abord Helen Taussig a appris à lire sur les lèvres de ses interlocuteurs, ensuite elle sait ausculter avec ses doigts et, ainsi, repérer les vibrations des souffles. C'est à la fois magique et à la limite du crédible.

Certes son idée peut sembler folle. Elle s'est aperçue que l'état des bébés qui naissent avec un « Fallot » est aggravé quand le canal artériel se ferme. Or ce canal est ce petit vaisseau qui fait communiquer l'aorte et l'artère pulmonaire pendant la vie fœtale. Il se ferme spontanément après la naissance. Mais tant qu'il se maintient perméable, l'enfant reste rose. Ce qui signifie à l'évidence qu'il faut créer un canal artificiel puisqu'on ne peut pas l'empêcher de se fermer spontanément.

Dans l'idéal, il faudrait opérer le cœur lui-même. Peut-être qu'un jour on saura l'arrêter temporaire-

ment... mais nous sommes en 1944 et c'est encore impossible. L'idée géniale d'Helen est de prendre une artère de la poitrine et de la coudre dans l'artère pulmonaire. Dans la poitrine, il n'y a que trois artères mais pas des moindres. Deux vont au cerveau: imprudent d'y toucher! La troisième, la sous-clavière gauche, irrigue surtout le bras gauche: c'est cela qu'il faut tenter! Elle se confie au nouveau chirurgien de l'hôpital, le Dr Alfred Blalock. L'opération est redoutablement difficile. Si Blalock aime les challenges, son heure a sonné.

Une arme secrète

Crayon à la main, Helen explique à Blalock comment elle voit l'intervention, ce qui plonge le chirurgien dans un abîme de réflexion. L'idée est certes intéressante mais avant d'envisager d'opérer un enfant, il faut d'abord créer l'équivalent de l'anomalie chez un animal. Là encore, facile à dire! Mais Blalock possède une arme secrète, qui se nomme Vivien Thomas. Vivien est un Afro-Américain, petit-fils d'esclaves, que Blalock a connu comme technicien de laboratoire quand il travaillait dans le Tennessee. Ses qualités exceptionnelles de chercheur et d'opérateur l'imposent immédiatement comme incontournable. Nommé à Baltimore au prestigieux Johns Hopkins, Blalock n'a qu'une idée en tête: faire venir Vivien auprès de lui: «As-tu compris Vivien

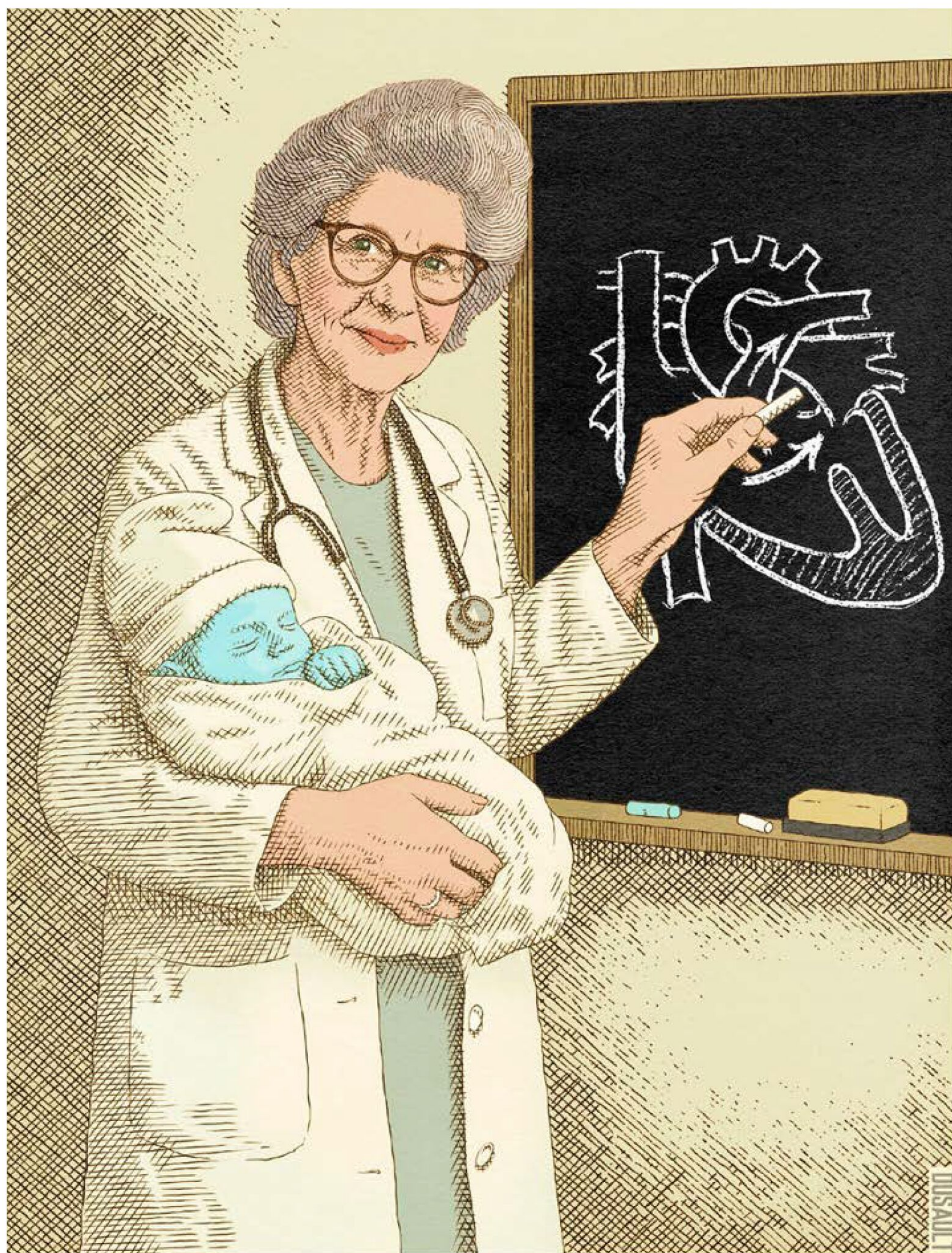
l'idée du Dr Taussig? Il faut d'abord créer chez le chien l'anomalie des bébés bleus et ensuite la corriger en anastomosant [joignant] l'artère sous clavière dans une des deux branches de l'artère pulmonaire.»

Le programme est quasiment impossible à réaliser tant les difficultés sont énormes. Mais Blalock sait à qui il s'adresse: sans doute

à un des meilleurs chirurgiens de son temps. Sans coup férir, Vivien opère des dizaines de chiens avant d'annoncer à Blalock (qui ne l'avait aidé qu'une fois): «Vous pouvez maintenant passer aux enfants, l'opération fonctionne très bien!»

Le 29 novembre 1944, Alfred Blalock réalise la première intervention chez un enfant bleu. Il s'agit d'une

petite fille de 15 mois. Une photo de la salle d'opération est prise. Pendant que Blalock opère, Vivien, monté sur un tabouret derrière lui, le conseille sur tous les gestes dont il a infiniment plus l'expérience que l'opérateur principal. Mais cette opération ainsi que les deux suivantes sont des succès. La chirurgie cardiaque vient de naître. 



**Vous avez rendez-vous
avec l'histoire.**



9,90 HORS-SÉRIE
SEULEMENT